



LA TAUPE n°12 ROUGE



" Nous reconnaissons notre vieille amie, notre vieille taupe, qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement : LA REVOLUTION." K. Marx

ORLEANS-PARIS SUD-OUEST-Ier ARRONDISSET

Suppl. à "ROUGE" n°137, hebdomadaire de la
LIGUE COMMUNISTE (SFQI)

Directeur de publication: C. Michaloux

Le contrat 72 pour bientôt ? ...

Le problème, encore lointain, de l'Accord 72, peut apparaître, aux yeux des cheminots de notre région, comme secondaire. La suppression des trafics omnibus et la mise en place de la nouvelle grille hiérarchique venant après les notations changement de niveau, attirent aujourd'hui leur attention.

CE NE SONT EN FAIT, QUE DEUX ASPECTS D'UNE MEME POLITIQUE: la rentabilisation de la SNCF...; on rationalise:- d'une part, le service lui-même; - d'autre part, on prévoit à long terme le budget alloué tant pour l'infrastructure du réseau, que pour les travailleurs qui en font partie .

Telle est la fonction du futur accord 72 .

I- LA SUPPRESSION DES LIGNES :

=====

Après la suppression des lignes omnibus Orléans-Pithiviers et Orléans-Montargis, notre région se voit menacer par celle des Aubrais-Vierzon et Les Aubrais-Tours ; et nous pouvons présager de la suppression d'Orléans-Etampes omnibus, car ces suppressions font partie d'un plan d'ensemble (disparaissent également: Vierzon-Chateauroux, Angoulême-Saintes, Angoulême-Coutras,...etc.).

Il est difficile de parler de "restructuration" du réseau, quand il s'agit en fait de LIQUIDATION pure et simple d'un secteur jugé déficitaire .

LES TRAVAILLEURS : ces lignes sont empruntées essentiellement par les travailleurs se rendant sur leur lieu de travail .

Pendant ce temps que ne dépense-t-on pas en publicité et autres investissements pour les trains de grand luxe tel "Le Capitole"?

Tout ceci au nom de l'intérêt national (!), qui prouve s'il en était encore besoin qu'il ne s'agit que de l'intérêt du Capital.

LES CHEMINOTS : sont directement touchés par les suppressions de postes consécutifs à la disparition des lignes ; en particulier le service des agents de train, contrôleurs de route et roulants . Déjà/

/La mise en place du SERNAM, avec la dégradation des conditions de travail et l'appel au PRIVE, la liquidation de la caisse de prévoyance, en définitive la baisse du nombre des cheminots, montrent que le but recherché EST LA LIQUIDATION PURE ET SIMPLE DES AVANTAGES SOCIAUX DES CHEMINOTS !

II- LE CONTRAT 72:UNE MEME POLITIQUE:

PLANIFIER LES SALAIRES : rodée en 1970 et mise en place en 1971, cette politique des contrats dits de "progrès" est le cheval de bataille du pouvoir .Pour maintenir des profits maximum, vu la concurrence aigue qui règne aujourd'hui, il est nécessaire de réduire les couts salariaux, en empêchant TOUTE AUGMENTATION"INTEMPESTIVE" ;qui remettrait en cause les projets des capitalistes .

En échange de la paix dans les entreprises, les patrons et le pouvoir promettent d'accorder régulièrement des miettes aux travailleurs .

LA REPONSE DES CHEMINOTS : cette politique, truquée d'avance (puisque calculée sur la base des 295 points du gouvernement...), a eu la réponse qu'elle méritait : LA GREVE DE JUIN .

LES CHEMINOTS (et les travailleurs concernés par une telle politique) REFUSENT DE VOIR LEUR SALAIRES CONTROLES, ALORS QUE LES PRIX ET LES PROFITS RESTENT INCONTROLES !

LA POLITIQUE DE LA FRACTION P.C.F. DANS LA CGT : le PCF joue à fond la carte électorale ; pour ne pas effrayer l'électeur potentiel, sa fraction dans la CGT refuse d'organiser les luttes, face à l'intransigeance du pouvoir (RATP, SOVIREL, Sidérurgie Lorraine, Roussel-UCLAF,...etc.) . Pour nous la politique du pouvoir se combat sur tous les fronts et pas seulement dans les urnes !

La dernière "Tribune du Cheminot" (n°408 du 2/12/71) affiche en première page un article d'André Argalon sur la réintégration de la CGT au conseil d'administration : une telle position permet d'avoir des renseignements de premier ordre ; mais à quelque temps de la discussion du contrat 72, cela apparaît bel et bien comme un appât... à la signature : POUR LES CHEMINOTS, PAS QUESTION DE DONNANT DONNANT !

III- NON AU CONTRAT :

Déjà, dans de nombreux syndicats de base, les militants ont pris position contre ce contrat .

Certains syndicats, comme à Lyon et Auxerre ont refusé catégoriquement un tel accord .

SIGNER C'EST NON SEULEMENT ALLER CONTRE LES INTERETS DES CHEMINOTS, MAIS AUSSI CONTRE LEUR VOLONTE !

Contre la politique du pouvoir : -Non à la "rentabilisation" du réseau !
-Non à la fermeture des lignes
-Non au contrat 72 !

L'Union de la Gauche et ... les luttes

+++ Pendant la grève avec occupation qu'ont mené victorieusement les travailleurs de l'usine SOVIREL, le seul tract qu'a diffusé le PCF à Montargis, disait ceci : "...la "clé unique" de notre avenir ne se trouve ni à la Sovirel ni dans une autre usine : elle est dans l'Union des Forces populaires pour un gouvernement démocratique qui satisfera les revendications...".

+++ 12 500 licenciements annoncés pour 72 par de Wendt-Sidelor : samedi 6 nov., manifestation de 3000 travailleurs à Longwy qui se termine par un meeting intersyndical où rien n'est dit sur les perspectives à donner à la lutte...sinon qu'un orateur du PCF, imposé par la claque des JC, scandant "la parole aux partis de gauche", expliquera que pour vaincre il faut l'Union de la Gauche et le programme commun...

Le 16 nov. à Hayange, 10 000 travailleurs manifestent, grève de 24 h. suivie par une écrasante majorité : le responsable CGT, Breteau, déclarera, fidèle à son Parti : "la satisfaction de nos revendications passe par la "démocratie avancée" !

+++ Roussel-Uclaf, Suma de Bordeaux, RATP,...etc.

ET EN ATTENDANT LES ELECTIONS DE 73 ?

Que doivent faire les travailleurs en butte aux attaques du patronat ?

POUR NOUS UNE SEULE REPONSE : organiser la riposte dans l'entreprise, comme à la étaient prêts à le de la sidérurgie

Mais jus-
PCF et sa fraction
sent à le faire.
On discute, très

CAMARADES
LES PATRONS NE
VEULENT PLUS
CÉDER !

riposte dans l'entre-
Sovirel, ou comme
faire les travailleurs
lorraine .

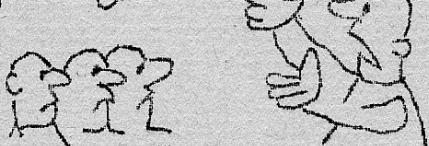
qu'à nouvel ordre, le
dans la CGT se refu-

peu à la base, du so-
cialisme avec la CFDT;
MAIS OU SONT LES PERS-
PECTIVES DE LUTTE COM-
MUNE SUR LES PROBLEMES
DE L'HEURE ???

Et le 1er déc., nous
répond-on sans rire .
La retraite à 60 ans
est un mot-d'ordre
peut être dissocié au-
ticulier (chômage ac-
des cadences, heures
de mots-d'ordre pour
l'emploi, la réduc-
du temps de travail
de la Sollac deman-
36 h.), contre la dé-
voir d'achat (aug-

juste; mais il ne
jourd'hui en par-
cru, augmentation
supplémentaires),
la garantie de
tion immédiate
(les travailleurs
dent le poste de
gradation du pou-
mentations égales pour tous) .

ALORS?
BEN, FAUT
ATTENDRE QU'ils
CHANGENT UN PEU!



CE SONT DE TELS SUJETS QUI ONT POUSSÉ LES TRAVAILLEURS A MANIFESTER LEUR MECONTENTEMENT LE 1er DEC. ; ET ILS SONT RESTES SUR LEUR FAIM ...

La suite de cette mobilisation : RIEN ! On a mobilisé, en fin de trimestre, parce que l'Assemblée nationale discutait du projet du sinistre Boulin ... alors il fallait bien faire pression !!!

Nous nous posons des questions sur ce qu'est ce futur gouvernement des travailleurs, si jamais il arrive au pouvoir par le biais des élections et de l'Union de la gauche : car nous nous méfions des gens qui nous disent : "votez", on verra demain pour vos revendications . UN GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEURS, UN PROGRAMME DE GOUVERNEMENT OUVRIER N'EST PAS INDEPENDANT DES LUTTES: AU CONTRAIRE ILS SONT PORTÉS PAR ELLES .

Le meilleur appui à la lutte pour un gouvernement des travailleurs est le développement des luttes dans les entreprises, où les travailleurs font effectivement valoir leur volonté, unis dans la lutte, car le lieu privilégié où ils sont en position de force, ça n'est pas l'"iscloir" (qui porte bien son nom!) où le "citoyen", qu'il soit travailleur ou bourgeois du coin sont à "égalité" (les magouilles électorales et autres découpage de circonscription, vous connaissez ???). L'appareil des élections est aujourd'hui entre les mains de la bourgeoisie, il est fait pour la servir .

C'est pas Leroy qui a dit le contraire...

Lors de son meeting, le 15 déc., à la salle de l'Institut, Roland Leroy a beaucoup parlé... mais des luttes fort peu !!!

Et lorsque notre camarade de Montargis a posé une question sur la grève de Sovirel, le trouble a saisi l'orateur .

Comment Leroy n'est pas au courant de cette lutte ? Certes l'"Humanité" n'en a guère rendu compte... Pourtant Sovirel compte DEUX cellules du PCF .

Bizouerne tente une réponse : c'est une minorité de travailleurs qui ont déclenché l'occupation,...etc,...etc. ILS ÉTAIENT 1000 !!! Et n'ont-ils pas obtenu satisfaction ???

Mais tout fut éclairci par cette intervention lumineuse : ceci est un coup monté par les gauchistes manipulés par le pouvoir contre la municipalité communiste de Chalette ...

1000 gauchistes à Sovirel qui arrachent leurs revendications au patron de choc...

ASSEUREMENT, LORSQU'ON PARLE DES LUTTES DANS UN MEETING DU P.C.F., ON FAIT VRAIMENT EFFET DE TROUBLE-FÊTE !!!

